



## Archives de sciences sociales des religions

136 | octobre - décembre 2006

Les Archives... cinquante ans après

---

### Adolf von Harnack, *Mission et expansion du christianisme aux trois premiers siècles*

Préf. de Michel Tardieu, postf. de Pierre Maraval. Paris, Le Cerf, coll.

« Patrimoines, christianisme », 2004, XXVI+796 p.

Jean-Daniel Dubois

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3957>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « Adolf von Harnack, *Mission et expansion du christianisme aux trois premiers siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-55, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3957>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Adolf von Harnack, Mission et expansion du christianisme aux trois premiers siècles

Préf. de Michel Tardieu, postf. de Pierre Maraval. Paris, Le Cerf, coll. « Patrimoines, christianisme », 2004, XXVI+796 p.

Jean-Daniel Dubois

---

- <sup>1</sup> Après la traduction du *Marcion* de Harnack en 2003, cette nouvelle traduction d'une œuvre majeure du grand historien du christianisme servira toute perspective historique sur les premiers siècles du christianisme. Cette traduction repose sur la quatrième édition (1924) d'un ouvrage constamment revu et remanié qui servit de manuel tout au long du xx<sup>e</sup> siècle. Composé comme une grande fresque historique d'au moins quatre siècles, Harnack relève le défi de présenter ce que l'historien Th. Mommsen n'avait pas rédigé : montrer le passage du christianisme d'une secte juive à une religion universelle. La préface de Michel Tardieu situe très précisément le contexte historique et théologique des débats d'alors. Sans couper les études sur les textes fondateurs du Nouveau Testament des études sur les premiers siècles du christianisme, Harnack cherche à illustrer les moyens qui ont permis au christianisme de s'établir dans la société romaine. Comme Harnack avait l'habitude de lire tout ce qui était publié sur la littérature chrétienne ancienne, ou sur les chantiers archéologiques et épigraphiques, l'ouvrage s'appuie sur la somme des travaux connus d'Harnack ; la traduction aurait pu proposer quelques compléments pour rafraîchir la bibliographie, mais c'était une tâche gigantesque qui aurait pu doubler le volume de cet ouvrage déjà imposant, et dont certains appendices n'ont pas été traduits par manque de place. On gardera, en revanche, l'impression d'un texte qui n'a pas perdu de son actualité, sur bien des points. Harnack voyait souvent juste, et le consulter sur n'importe quelle question est toujours utile aujourd'hui, même s'il faut avoir un certain regard critique sur ses positions face au judaïsme. Par exemple, selon lui, il faut passer par l'esprit grec pour rendre le

christianisme libre, et ne pas penser que le christianisme de Jésus pouvait pousser sur un sol juif (p. 97).

- 2 Les deux premières parties du livre concernent essentiellement le premier siècle du christianisme. Mais cela permet de comprendre les options de l'historien dans sa recherche sur la naissance des institutions du christianisme. Faire l'histoire des missions chrétiennes anciennes ne touche pas seulement au contenu de la prédication missionnaire, mais aussi à l'établissement des structures hiérarchiques, à l'institutionnalisation des structures charitables ou à la lutte contre les cultes polythéistes de l'Antiquité. Plus on avance dans le parcours chronologique de l'œuvre, plus on découvre l'importance de la littérature grecque et latine d'origine chrétienne. Aujourd'hui, on aurait une vision beaucoup plus éclatée des diverses tendances du christianisme au premier siècle, et l'on pourrait développer certains chapitres sur les marges de l'empire, notamment quand il n'est pas d'expression grecque ou latine. On reste pourtant impressionné par la vision très historienne de la littérature chrétienne ancienne où toutes les sources sont consultées, y compris la littérature apocryphe et les traces littéraires des mouvements gnostiques. Tel ou tel chapitre pourrait donner lieu à de petites monographies aujourd'hui comme « Les noms des fidèles du Christ » (p. 491-528) ou les moyens de « La formation des communautés » (p. 529-580). On aura encore plaisir à lire la vision que l'auteur avait des débats entre chrétiens et païens au IV<sup>e</sup> siècle. Tout en étant spécialiste de la littérature chrétienne, Harnack connaissait très bien les arguments de la réaction païenne.
- 3 Un index onomastique et thématique fera de cet ouvrage un instrument de travail toujours utile à consulter ; à consommer, à petites doses.